

COMMUNE D'EL TARF

# Une localité abandonnée à la déchéance

**P/APC, P/APW et autorités locales se gargarisent et font l'éloge à longueur de journée et à chaque occasion sur les projets d'amélioration urbaine qui ont été réalisés au niveau du centre-ville El Tarf.**

Malheureusement, la réalité est tout autre, surtout, quand on pénètre à l'intérieur du tissu urbain. En effet, on a la sensation de s'immerger dans une autre dimension où les discours mielleux du maire et du wali n'ont aucun sens et ne sont que du pipo pour amuser la galerie. De fait, la réalité criante supplante et écrase les chiffres avancés et les projets développés. En effet, les routes sont dans un état lamentable avec des chaussées défoncées, présentant des nids-de-poule et sont, le comble, dépourvues même de trottoirs. Que ce soit à Guergour, S'mati, Aïn Khiar et Sidi Belgacem, des agglomérations

secondaires populeuses où résident des milliers de personnes, les conditions de vie sont exécrables. Les habitants de certaines agglomérations ne disposent, même pas de réseaux d'assainissement digne de ce nom et pour ce faire, lesdits habitants ont recours aux fosses septiques avec tous les dangers qu'ils peuvent présenter et pour la santé publique et pour la nappe phréatique.

Dans l'agglomération de Aïn Khiar, pour se déplacer, il est conseillé, carrément, d'utiliser un camion tellement les routes sont dans un piteux état, et ce, depuis des décennies sans que les responsables prennent en considération la détresse des citoyens et engage des travaux pour la remise en l'état du réseau routier à l'intérieur de la cité.

Dans l'agglomération de S'mati, un amas hétéroclite d'habitations faites de maisons relevant du programme de l'habitat rural, les citoyens n'ont même pas d'électricité. Ils s'éclairent encore grâce au piratage d'électricité

et aux bougies pour les plus éloignés des réseaux de Sonelgaz. «Le maire n'en a cure de notre situation. Il n'a pas le temps de prendre en charge nos problèmes d'existence et de disposer d'une vie digne. Il a ses petites affaires à régler. Il suffit de voir la destination et l'impact des projets du PCD pour se convaincre.

Il y a anguille sous roche et tout le monde sait ce qui se passe entre les élus de la commune qui ont, malheureusement et définitivement délaissé leur fonction et se sont rués vers leurs petits calculs mesquins et intérêts terre à terre», ont martelé avec indignation, rage et désarroi les habitants de l'agglomération de Guergour qui vivent encore dans des chalets menaçant ruine, dont la durée de vie a expiré depuis belle lurette.

Même topo dans l'agglomération de Sidi Belgacem, où les habitants sont lassés et exténués des promesses sans lendemains quant à la réfection des routes et la réalisation de réseaux d'AEP et ceux de l'assainissement.

Quoi qu'il en soit, les habitants de la commune d'El Tarf ont perdu tout espoir en leurs élus locaux qui ne veulent pas se ressaisir et par ailleurs, vis-à-vis des responsables locaux qui se sont confinés dans une posture démagogique avec un discours ressassé à satiété sur un futur radieux dans une conjoncture d'austérité.

Enfin, le développement pour responsables et élus se résume aux projets juteux de l'amélioration urbaine. Triste wilaya.

Daoud Allam

BLIDA

## Un Subsaharien arrêté pour contrefaçon monétaire

Un Subsaharien vient d'être arrêté par les éléments de la Sûreté de daïra de Ouled Yaïch, à Blida, pour contrefaçon monétaire. C'est sur la base d'une information parvenue à ces derniers et faisant état d'une tentative d'escroquerie de la part d'un ressortissant africain qui a proposé à un citoyen de Blida de lui fabriquer de la monnaie algérienne en échange d'une somme d'argent de 60 millions de centimes. En effet, le faux-monnayeur lui a fait croire que ses 60 millions se transformeront, par le truchement d'un tour de magie, en 200 millions de centimes.

L'enquête ouverte par les policiers s'est soldée par l'arrestation de l'Africain et la saisie du matériel utilisé pour leurrer ses proies. Il s'agit d'une boîte à l'intérieur de laquelle se trouvaient des liasses de papier blanc coupées sous forme de billets de 1 000 et 2 000 dinars et enveloppées dans du coton de chirurgie ainsi que d'autres papiers imbibés d'une matière liquide à la senteur d'un produit ressemblant à du diluant.

Son examen révélera qu'il était en Algérie en situation irrégulière.

Présenté hier devant le juge, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt.

M. B.

BOUFARIK

## Une personne arrêtée pour avoir profané le Coran dans un but de sorcellerie

Agissant sur la base d'une information faisant état de l'utilisation d'un local commercial à des fins de sorcellerie, les éléments de la Sûreté de daïra de Boufarik, à 15 kilomètres au nord de Blida, ont ouvert une enquête qui s'est soldée par l'arrestation d'un individu qui pratiquait la magie noire.

En effet, lors des perquisitions dans son local, les policiers ont découvert plusieurs talismans, des bougies, des plantes médicinales et des couteaux, alors qu'à l'intérieur de son véhicule il a été retrouvé des cadenas, des photos de personnes et un Coran sur lequel étaient griffonnées des écritures incompréhensibles et imbibées d'une matière jaune.

A noter que le mis en cause est originaire de Djelfa. Il a été placé sous mandat de dépôt par le tribunal de Boufarik.

M. B.

GRÈVE DES MÉDECINS RÉSIDENTS

# Vers un durcissement du mouvement dans les hôpitaux d'Oran

**Hier, les malades ont été surpris par une grève enclenchée au niveau de l'EHU et du CHU d'Oran par les médecins résidents.**

Une grève qui a touché tous les services, laissant perplexes tous ceux qui se sont rendus pour des soins ou un contrôle. Les méde-

cins résidents ont observé cette journée de grève pour protester contre la loi sanitaire, qui inclut, entre autres nouvelles mesures rejetées catégoriquement par les grévistes, un changement drastique des modalités du service civil. Ainsi et face au silence de la tutelle et comme prévu lors de leur précédente réunion, la grève passera d'un jour par semaine

(chaque lundi) à deux, voire trois jours de grève et d'ailleurs tel est le cas depuis hier puisque la grève se prolongera jusqu'à demain mercredi.

Un durcissement qui ira jusqu'à la grève illimitée dans le cas où la tutelle ne prend pas en charge leurs doléances.

A. B.

RELIZANE

# L'hygiène fait encore défaut

**L'Etat débloque des montants considérables pour l'amélioration du cadre de vie du citoyen, mais beaucoup reste à faire.**

Dans ce contexte, de gros moyens financiers sont dégagés depuis des années pour le développement économique, social et culturel, dont la réhabilitation urbaine. Et c'est au chef-lieu que s'apprécie l'effort entrepris. Ainsi, au vu de récentes réactions citoyennes et associatives, le cadre de vie demeure peu reluisant : l'hygiène fait encore défaut, l'éclairage public, vrai casse-tête, continue de faire des désagréments. Là, une virée nocturne dans les populaires quartiers éclaire nos lanternes. Inutile

d'évoquer la voirie de la rue des Castors, ou le quartier populaire Satal et autres importantes artères, telle celle traversant Haï Chémèrik.

Arrêtons-nous sur ces cas cités, car en 2016, le montant financier pour le programme d'investissement est considérable, selon la dernière réunion de l'Assemblée populaire de la wilaya. Mais de là à voir l'homogénéité, l'esthétique prendre un sérieux coup... à travers des décharges publiques, remblais, détritrus à perte de vue. Toutes ces mesures urbanistiques, d'ordre, de salubrité demandent à être accompagnées... Y compris quand on installe un ou des panneaux de signalisation, l'on se doit de relire ce qui est mentionné, nous font remarquer de vieux retraités au niveau de la placette,

à travers les nouvelles plaques vertes de la route. Indépendamment de ces criantes erreurs, des personnalités connues, et qui observent bien ce qui est entrepris sur les lieux, considèrent cela comme du «surplace». Des actions certes, mais dans un environnement caractérisé par la promiscuité, la voirie défectueuse d'une mairie peu performante, où l'utilisation pragmatique des cadres administratifs demeure l'une des tares décriées.

Par ailleurs, des comités de quartier lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour la réhabilitation de leurs quartiers qui sont vraiment dans le besoin pour une nette amélioration du cadre de vie.

A. Rahmane

# Un élan d'entraide en ce mois de carême

**Face à la dégradation de leur cadre de vie qu'ils veulent améliorer un tant soit peu, les jeunes de la cité des 600 logements de Relizane ont, dans un élan d'entraide, pris la louable initiative d'organiser des volontariats durant les week-ends prochains, avec l'objectif de changer un peu l'environnement de leur cité et ses alentours.**

Ainsi, au premier jour du volontariat décidé et encouragé par les adultes, il était question de mener une grande opération de nettoyage dans les alentours de plus d'une dizaine de blocs de logements, où l'on peut constater l'ac-

cumulation de détritrus et d'ordures ménagères qu'il fallait débarrasser, du fait de leur danger sur la santé publique. Cette opération a connu un grand succès grâce à la mobilisation des jeunes, de plus en plus imprégnés par la nécessité de ne

pas compter uniquement sur ce que fait la collectivité, soumise au demeurant à une pression lorsqu'il s'agit de répondre aux doléances de nombreux quartiers de la ville en constante dégradation.

En l'absence d'opérations d'aménagement urbain et d'une meilleure organisation des services de la voirie et des réseaux divers, les jeunes de la cité des 600 logements ont décidé de réagir positivement par cette

action, pouvant ainsi inciter d'autres jeunes à leur emboîter le pas.

Les jeunes de la cité procéderont également au désherbage des espaces envahis par les mauvaises herbes, une opération qui sera suivie par un travail de ravalement des murs et des façades des blocs de logements.

Avec, pour tous moyens, leur volonté.

A. R.